

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Pour vos lectures

Numéro 14, avril-mai 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40488ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1979). Compte rendu de [Pour vos lectures]. *Lettres québécoises*, (14), 65–65.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1979

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

pour vos lectures

ANTHOLOGIE DE LA POÉSIE QUÉBÉCOISE DU XIX^e SIÈCLE (Éditions Hurtubise HMH)

John Hare

Anthologie de la poésie québécoise du XIX^e siècle (1790-1890)

Collection Textes et Documents Illustrés



Cahiers du Québec / Hurtubise HMH

Peu à peu, avec des anthologies, des études sur divers sujets, notre dix-neuvième siècle nous livre ses secrets. On a beaucoup médité de ce dix-neuvième qui, dans le fond, est peut-être, à bien des égards, plus intéressant que le vingtième. On n'avait pas encore pensé à faire une anthologie de la poésie québécoise du dix-neuvième. John Hare, infatigable chercheur, nous l'offre aujourd'hui en un fort volume de plus de 400 pages. Il est bien possible que Louis-Joseph-Cyprien Fiset, ça ne vous dise pas grand-chose. Mais il y a plus, beaucoup plus dans ce livre où John Hare prend la peine de présenter chacun des poètes inclus et de nous donner les circonstances dans lesquelles ont été publiées leurs oeuvres. On ne publiait pas des livres au dix-neuvième comme on en publie aujourd'hui. « On ne compte que quatre recueils de poésies et quelques poèmes publiés sur des feuilles volantes avant 1863. » Alors quoi ? Les oeuvres se trouvent surtout dans la presse périodique et dans les revues littéraires. En effet, entre 1830 et 1860, les jeunes lancent plus d'une centaine de journaux et revues. « Cela me semble considérable pour le temps. C'est qu'il y avait à cette époque des gens qui aimaient écrire autant qu'aujourd'hui. Faire une anthologie de notre poésie du dix-neuvième n'était pas une chose facile comme on peut l'imaginer. Si vous y trouvez des inconnus qui méritent peut-être de ressusciter, vous y trouverez les meilleurs poèmes de Fréchette, d'Octave Crémazie, d'Apollinaire Gingras, de William Chapman, de Nérée Beauchemin, de Pamphile Lemay et d'Alfred Garneau pour ne nommer que ceux-là.

Une anthologie qu'il fallait faire depuis longtemps. Grâce à John Hare, la voici.

AVANT-POSTES (Les Presses Porcépéc)

Voici la couverture française de ce livre qui nous vient d'Erin, quelque part en Ontario. De l'autre côté du livre, vous avez le titre et le reste du texte de la couverture en anglais. Les articles, entrevues, études sur les poètes québécois sont en français. La contrepartie sur les poètes canadiens-anglais sont en anglais. Une façon d'être bilingue qui ne dérange personne.

Comme nous l'apprend un communiqué, les auteurs ont voulu présenter des poètes « qui ont choisi de rompre avec les traditions et les conventions de leurs cultures respectives ». Et ils le font « par le biais d'entrevues, d'analyses de poèmes et de bibliographies ».

C'est Caroline Bayard et Jack David qui ont déjà publié une entrevue de Nicole Brossard dans *Lettres québécoises* qui signent l'introduction, introduction sinon savante du moins très ouverte sur le monde. Ce sont eux d'ailleurs qui ont eu l'idée de ce livre et qui ont rencontré les poètes choisis pour les faire parler de leur oeuvre. Ils savent comment aborder une oeuvre et ils savent aussi comment aborder un écrivain et le faire parler.

Ces entrevues sont vivantes et réussissent chaque fois à nous mieux faire comprendre le langage de ces poètes. Il est possible aussi que vous soyez intéressés par les poètes canadiens-anglais que les auteurs nous présentent. En tout cas, c'est une bonne occasion de faire connaissance avec Earle Birney, Bill Bissett, George Bowering et bp Nichol.

L'adresse de Porcépéc : 70 Main St. Erin, Ont. NOB 1T0

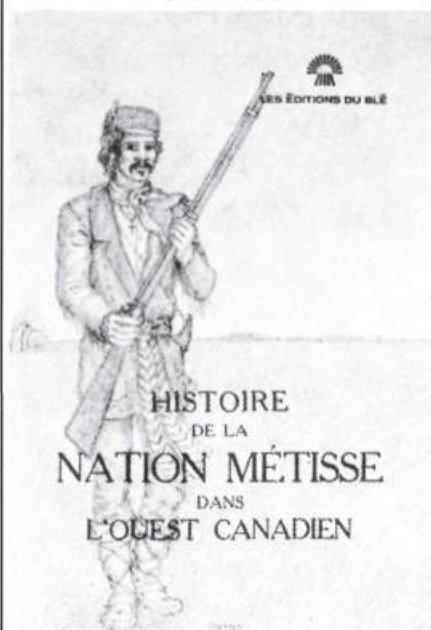
AVANT-POSTES



EARLE BIRNEY • BILL BISSETT
GEORGE BOWERING • NICOLE BROSSARD
PAUL CHAMBERLAND • RAOUL DUGUAY
BP NICHOL • CLAUDE P. LOKIN (PELOQUIN)

INTERVIEWS • POESIE • BIBLIOGRAPHIES
ET UNE PREFACE PRESENTANT 8
POETES CONTEMPORAINS
PAR CAROLINE BAYARD & JACK DAVID

HISTOIRE DE LA NATION MÉTISSE DANS L'OUEST CANADIEN par A.-R. de Trémaudan (Éd. du Blé)



On entend souvent parler de la nation métisse et la plupart d'entre nous ont une bien vague idée de ce qu'elle fut, de ce qu'elle est. Voici une occasion d'apprendre un peu son histoire. Auguste-Henri de Trémaudan avait déjà publié, avant d'écrire cette histoire, en 1921, *Riel et la naissance du Manitoba*. Il était donc l'homme qu'il fallait pour parler de la nation métisse car comment faire l'histoire de cette nation sans parler de Riel ?

C'est en 1936 que M. de Trémaudan avait publié son *Histoire* pour la première fois avec la collaboration de l'Union nationale métisse Saint-Joseph. Mais ce texte était depuis longtemps épuisé et des Manitobains ont décidé que ce livre méritait une réédition. « Après cinquante ans, nous dit le préfacier, Alfred Monnin, *L'Histoire de la nation métisse dans l'Ouest canadien* mérite d'être lue, relue et consultée. Mais, entre la publication de 1931 et celle de 1979, que de changements dans les travaux historiques, dans l'interprétation des faits, et surtout dans la pensée et les attitudes des Canadiens ! » Monsieur Monnin a raison. Le travail de Trémaudan mérite de refaire surface. Il est peut-être le premier à avoir présenté Riel tel qu'il fut, le premier aussi à nous parler du martyr de cette nation métisse.

Le livre contient une bibliographie imposante. Il se termine par un appendice qui nous vient de la Société Historique métisse qui tâche, à cause de la mort de l'auteur, d'expliquer « la partie la plus discutée des événements de 1885 » à laquelle l'auteur voulait consacrer un chapitre.

(Les Éditions du Blé, B.p. 31, St-Boniface, Manitoba)